

SÈRIE 2**LE CONSUL, LA FRANCE ET SALEM**

1. L'indignation.
2. Non, pas du tout.
3. Non, il voulait simplement voir la réaction de Salem.
4. Ils sont d'origine très modeste.
5. Les enseignants qu'il a eus dans le secondaire.
6. Non, au début il y avait un abîme entre lui et ses camarades.
7. Non, au contraire, il participe de plus en plus à la vie de son quartier.
8. Il veut faire d'autres études universitaires.

Comprensió auditiva

ENTRETIEN AVEC CARLA BRUNI

- Dans les textes de vos chansons, on vous sent surtout préoccupée par le temps qui passe, l'âge, la mort...
- Comme tout le monde, je cherche un sens au temps qui passe. Sauf que chez moi, c'est une obsession, assez ancienne. Je crains de ne pas réussir à retenir le temps, tout en ayant très conscience de sa fatalité. Depuis toute petite, j'ai toujours été angoissée par la mort. Je me demande chaque jour ce que je vais faire pour donner de la substance au temps. La réponse, c'est probablement d'écrire des chansons, pour mieux assumer la fatalité de la mort.
- Qu'avez-vous envie de laisser à la postérité ?
- Aujourd'hui, mon éventuelle postérité est liée à celle de mon mari. Mais cela ne me soulage pas du désir de laisser une trace musicale, une chanson que tout le monde retiendra. En tant que mannequin, on ne peut pas prétendre à la postérité, en tant qu'auteur et compositeur de chansons, cela devient possible.
- Votre frère Virginio est mort il y a deux ans. Qu'est-ce que cette disparition a révélé chez vous ?

- Elle a marqué la fin de l'enfance. À tout jamais. Même si, à 38 ans, il était temps de se séparer de cette enfance. Il était une part importante de mes jeunes années. Depuis sa mort, je pense tous les jours à lui.
- A la sortie de votre premier album, vous affirmiez être enfin arrivée quelque part avec la chanson. Vous a-t-il fallu épouser un président de la République pour aller plus loin ?
- Je n'ai pas épousé mon mari pour aller plus loin. Je l'ai épousé parce que je l'aime. C'est le point de départ de cette nouvelle aventure.
- Mais quand on en vient à être la Première dame de France, a-t-on encore des rêves ?
- Je rêve d'être meilleure en tant qu'auteur, en tant que compositeur, en tant qu'interprète. En tant que Première dame de France, tout reste à faire : je débute dans le métier...
- Avez-vous envie de construire une relation avec les Français ?
- J'espère le faire. J'ai ce devoir, ainsi que la possibilité d'aider les gens qui en ont besoin. Je veux m'appuyer sur des associations qui existent et peut-être créer une fondation. Avec ma famille, nous avons mis sur pied une fondation qui porte le nom de mon frère et qui s'occupe notamment du sida en Afrique.
- Nicolas Sarkozy n'a pas l'image d'un homme passionné par la musique ou la chanson...
- Mon mari a un amour très fort pour la chanson française. Mais quand on l'interroge, c'est rarement sur les disques qu'il écoute... C'est un homme qui écoute de la musique à ses moments perdus, même s'il en a peu.
- Avez-vous conservé votre passeport italien ?
- Je le garde symboliquement, mais je ne peux plus voter en Italie. Maintenant, je voterai en France, comme ma sœur.
- Que se passe-t-il quand vous dînez avec George Bush ? Vous sentez-vous à votre place ?
- Les moments où l'on peut parler normalement sont finalement assez fréquents. J'ai parlé d'Albert Camus avec George Bush. *L'Étranger* est son livre préféré. Humainement, ces expériences sont très intéressantes et enrichissantes.
- Vous avait-on demandée en mariage auparavant ?
- Pas vraiment...
- Avez-vous eu recours à la chirurgie esthétique ?
- Je ne me suis jamais rien fait refaire, ça se voit non ? Ce n'est pas un tabou pour moi, mais cela ne m'attire pas du tout. Je ne jette pas la pierre aux femmes qui le font.

Souvent, je trouve que le résultat n'est pas concluant, que cela ne rend pas plus jeune. Une autre poitrine, une autre bouche ne donnent pas l'impression d'être naturelle. Quand on fait un lifting, on a l'air d'avoir un lifting, on n'a pas l'air d'avoir 20 ans. Quelle que soit ma tentation de garder un visage jeune, je ne me risquerai pas dans cette voie. De toute façon, la bataille contre la jeunesse est une bataille définitivement perdue.

D'après *Paris-Match*, 17-23 juillet 2008

Clau de respostes

1. Le temps qui passe et la mort.
2. Il y a deux ans.
3. 38 ans.
4. Elle rêve d'être meilleure dans sa profession.
5. Du sida en Afrique.
6. Pas souvent parce qu'il n'a pas le temps.
7. En France.
8. Parce qu'on ne peut pas lutter contre le temps qui passe.